

# LA PROXIMITÉ DIVINE EST LA VRAIE RICHESSE

## *Amrita dhārā (29)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 14 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthi Nilayam

« Si vous avez déjà une lampe allumée dans votre maison,  
À quoi cela sert-il d'aller chez votre voisin pour l'allumer ?  
Si vous oubliez Dieu, cela revient à vous oublier vous-même,  
Car vous-même êtes Dieu. »

(Poème telugu)

Dieu ne vient ni ne part ; Il est partout.

Étudiants !

La culture de *Bhārat* affirme que Dieu est omniprésent. En ce monde, il n'y a aucune entité, vivante ou non, qui ne soit divine. De la pierre au diamant, de la fourmi au lion, du petit oiseau à l'aigle puissant, du caillou à la montagne, tout est divin. C'est pourquoi les *bhāratīya* ont vénéré les arbres, les fourmilières, les monticules, les pierres, etc. Mais, aujourd'hui, les gens ont oublié cette tradition sacrée et considèrent que ces pratiques relèvent de la superstition. Les étudiants modernes condamnent également ces anciennes traditions, les considérant comme absurdes.

### Le même Principe ātmique est présent en tout

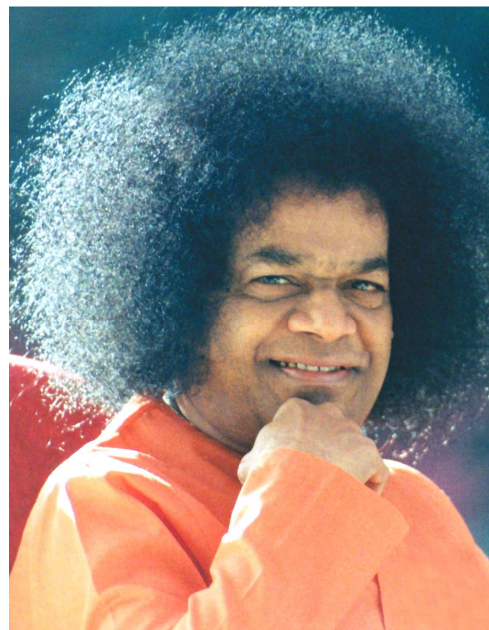
En fait, une profonde signification est associée aux traditions sacrées de *Bhārat*. Les *bhāratīya* ne limitent pas le Principe de l'Amour que Dieu leur a conféré aux seuls êtres humains, ils partagent au contraire leur amour avec tous les êtres sensibles et tous les objets insensibles. C'est pourquoi Tyāgarāja chantait :

« Ô Rāma ! Aussi bien dans la fourmi qu'en Brahṁā, ou en Śiva et Keśava,  
Tu résides en tous les êtres sous Ta Forme d'Amour pure et immaculée.  
Je T'en prie, sois également mon Protecteur. »

(Poème telugu)

La Divinité est omniprésente. Dieu est partout, n'en doutez jamais. Les *bhāratīya* vénèrent même une petite pierre sur le côté de la route, ou une fourmilière dans laquelle vit un serpent venimeux. Il n'existe aucune chose en ce monde qui ne soit adorée par les *bhāratīya*. Ils vénèrent chaque monticule, le considérant comme la montagne sacrée *Govardhana* ou l'*Himālaya*. Ainsi, chaque butte de terre, fourmilière, arbre, oiseau ou pierre est un objet de vénération pour les *bhāratīya*. Ils nourrissent les fourmis en leur procurant de la nourriture sous forme de farine de riz, et s'occupent d'elles avec amour. C'est de cette manière que cette terre sacrée de *Bhārat* a gagné la réputation de terre de compassion et de pénitence. Considérer ces traditions sacrées de la culture *bhāratīya* comme de la superstition est la pire des absurdités.

Dans d'autres pays, beaucoup de gens croient qu'il n'y a pas de plus grand principe que celui de la Fraternité des Hommes. Mais un principe lui est de loin supérieur, c'est *ekātmabhāva*, le Principe de l'Unité. Il n'y a rien de plus stupide que de



condamner la culture sacrée de *Bhārat*, qui énonce la vérité selon laquelle le même Principe *ātmique* est présent en tout. C'est cette terre sacrée de *Bhārat* qui défend le principe de l'Unité dans la diversité et le principe de justice sociale. Depuis les temps anciens, *Bhārat* partage sa richesse spirituelle avec d'autres pays, promouvant la paix et la prospérité dans le monde. En cette période moderne, il ne faut pas oublier ces traditions sacrées ni les sentiments divins associés à la culture de *Bhārat*. Seuls les gens à l'esprit ouvert peuvent comprendre cette vérité. Mais aux gens à l'esprit étroit, cela paraît absurde.

### Suivez la voie de la spiritualité

Existe-t-il un endroit où Dieu n'est pas ? Quel objet n'est pas imprégné de la Divinité ? Tout est Dieu. *Anoranīyan mahato mahīyan – Brahman* est plus subtil que le plus subtil et plus vaste que le plus vaste. Tous les objets de ce monde sont une combinaison d'atomes. Y a-t-il un seul scientifique dans le monde qui puisse nier l'existence de la Divinité dans chaque atome de l'Univers ? S'il le nie, il ne peut absolument pas se considérer comme un scientifique. Le Rayonnement divin est présent en chaque atome. C'est pourquoi Ramdas chantait : « *Anta Rāmamayam Jagamanta Rāmamayam – Le Principe de Rāma* imprègne tout l'Univers. » En ce monde, il n'y a pas d'autre principe que Celui de *Rāma*. Le Nom divin de *Rāma* est ce qui confère la béatitude. En raison du système d'éducation moderne défectueux, les étudiants oublient ce Principe divin. L'éducation moderne ne sert qu'à gagner de quoi vivre, elle n'éclaire pas l'intellect.

**« Aujourd'hui, on ne craint pas le péché.  
Les mauvaises actions et les actes de cruauté sont devenus quotidiens.  
Leur ampleur est au-delà de toute description.  
La dévotion pour le Seigneur a disparu.  
Ô homme ! Comprends que c'est en chantant le Nom divin  
Que tu peux obtenir la paix et le bonheur. »**

(Poème telugu)

**« Ô homme ! Ne te glorifie pas de ton éducation.  
Si tu n'offres pas tes salutations à Dieu  
Et ne penses pas à Lui avec dévotion,  
Toute ton éducation s'avérera inutile. »**

(Poème telugu)

**« Ô homme ! Dans la vie, tu te démènes juste pour te remplir le ventre.  
Tu acquiers d'innombrables types de connaissance dans divers domaines.  
Réfléchis et demande-toi :  
Quel bonheur as-tu obtenu en passant tout ton temps,  
De l'aube au crépuscule,  
À acquérir une connaissance séculière et de la richesse,  
Et en oubliant Dieu ? »**

(Poème telugu)

« *Jantunam nara janma durlabham* – Parmi tous les êtres vivants, la naissance humaine est la plus rare. » Ô homme ! Ayant obtenu cette précieuse naissance humaine, qu'es-tu censé atteindre dans la vie ? Est-ce ce type de bonheur terrestre ? Non, non. L'objectif, le but de la vie, est différent. Ce que tu dois atteindre, c'est le vrai Bonheur. Mais, oubliant ce Bonheur durable et éternel, tu aspiras à un bonheur transitoire et éphémère. Il ne fait aucun doute que l'éducation séculière est requise. Je ne le conteste pas. L'éducation séculière sert à vivre ici-bas, tandis que l'éducation spirituelle est destinée à la vie dans l'au-delà. Cependant, la première conduit seulement à la voie de *pravritti* (l'attachement aux biens de ce monde). Ce que vous devez suivre, c'est la voie de *nivritti* (la spiritualité).

Tout ce qui relève de *pravritti* est momentané et transitoire, et tout ce qui relève de *nivritti* est vrai et éternel. C'est pourquoi vous devez chercher à atteindre le Bonheur qui émane de la voie de *nivritti*. Les livres sont sans aucun doute remplis de connaissances. Mais à quoi servent-elles si la tête est remplie de boue ? Jusqu'où la connaissance livresque est-elle utile ? Si votre tête est remplie de boue, même la

connaissance contenue dans les livres deviendra aussi inutile pour vous que la boue. Quelle en est la raison ? C'est l'association avec la mauvaise compagnie. En remplissant votre tête (*mastaka*) de la connaissance contenue dans les livres (*pustaka*), votre tête (*mastaka*) deviendra elle-même un livre (*pustaka*). Ce que vous avez besoin d'acquérir, ce n'est pas la connaissance des livres (*pustaka*), mais la connaissance de la tête (*mastaka*), la connaissance pratique. C'est uniquement en suivant la voie de la spiritualité qu'il vous sera possible d'acquérir la connaissance pratique.

### Le mérite dépend de la Foi

« *Yad bhāvam tad bhavati* – Tels sentiments, tels résultats. » Si vos sentiments et votre foi sont sacrés, le résultat sera inévitablement sacré. Dans les temps anciens, une niche était creusée dans le mur à l'entrée des maisons des familles nanties, niche dans laquelle on plaçait une petite lampe allumée. Les gens du village pouvaient venir y allumer leur propre lampe. Cette tradition provenait de la croyance que s'ils allumaient leur lampe à partir de celle de la maison d'une famille prospère, eux aussi deviendraient riches. En accord avec cette tradition, Yashodā gardait elle aussi une lampe allumée dans le mur extérieur de sa maison, afin que les *gopikā* (vachères) du village puissent venir y allumer leur lampe.

À l'époque, Krishna avait quitté Gokul et vivait à Mathurā. Suguna, une jeune *gopikā* qui venait de se marier, vint s'installer à Repalle après son mariage. Lorsqu'elle entendit parler des *līlā* (jeux divins) de Krishna à Repalle, elle s'extasia mais se dit qu'elle n'avait vraiment pas de chance de n'être arrivée à Repalle qu'après le départ de Krishna. Elle se découragea et maudit son sort, se demandant s'il était possible de changer sa destinée. Sa belle-mère avait l'habitude de se rendre à la maison de Yashodā pour y allumer sa lampe. Mais, un jour, elle se retrouva alitée avec de la fièvre. C'est donc Suguna qui dut aller chez Yashodā pour y allumer la lampe. Cette opportunité fut sa grande chance. Elle exultait à l'idée qu'elle pourrait voir l'endroit où Krishna vivait et se déplaçait. C'est avec un cœur pur et une foi totale en Krishna qu'elle se rendit à la maison de Yashodā. Faire l'expérience de la Divinité dépend plus de la foi que des pratiques spirituelles ou de l'érudition. Il y a eu en ce monde nombre de grands érudits, *yogi*, hommes de grande pénitence et de grand sacrifice. Cependant, ils ne purent parvenir au mérite atteint par Suguna. Depuis son arrivée à Repalle, Suguna ne cessait de contempler *Krishna*, pensant qu'elle n'avait pas eu la chance de Le voir.

Quand elle alluma sa lampe à partir de celle de la maison de Yashodā, elle vit Krishna dans la flamme. Elle tomba en extase et perdit la conscience de son corps, ne se rendant pas compte qu'elle se brûlait les doigts. Voyant cela, Yashodā se précipita et lui demanda : « Où es-tu, ma chère ? Tu ne te rends même pas compte que tu te brûles la main ! T'es-tu endormie ? N'as-tu pas dormi la nuit dernière ? » D'autres *gopikā*, venues elles aussi pour allumer leur lampe, assistèrent à la scène. Suguna voyait Krishna dans la flamme et en avait perdu la conscience de son corps. Les *gopikā* l'entourèrent et lui demandèrent : « Que se passe-t-il ? Qu'as-tu vu ? » Quand Suguna leur dit qu'elle avait vu Krishna, les *gopikā* se mirent à danser joyeusement et à chanter :

**« Notre Suguna a eu la vision de Krishna dans la maison de Nanda.  
Krishna lui est apparu dans la flamme de sa lampe. »**

(Chant telugu)

Quelle forme de *sādhana* et de culte Suguna accomplissait-elle ? Elle ne connaissait aucune pratique spirituelle telle que *japa* et *dhyāna* (la répétition du Nom et la méditation). À cette époque, les femmes n'étaient pas éduquées. En fait, c'était une chance pour elles, car si elles avaient reçu le type d'éducation moderne, elles n'auraient pas été à même d'obtenir un tel Bonheur divin. En ce temps-là, elles se concentraient totalement sur la Divinité. Mais les étudiants modernes, eux, se focalisent en permanence sur la connaissance livresque. Une fois cette connaissance acquise, ils se concentrent ensuite sur leurs examens. Pendant la période des examens, ils boivent du café et du thé pour se maintenir éveillés le soir. De cette façon, ils ruinent leur santé et perdent également leur capacité de mémoire. C'est ainsi que, de nos jours, l'homme détruit ses pouvoirs innés. Mais, à l'époque, les personnes comme Suguna restaient toujours concentrées sur *Krishna*. Leur foi indéfectible leur garantissait leur mérite. Celui-ci ne dépend que de la foi, et de rien d'autre. Si vous voulez aller sur la terrasse de votre maison, vous devez monter sur une échelle. Cette échelle doit avoir un support aux deux extrémités – un à la base et un au sommet.

L'Amour est le support à la base de l'échelle de la spiritualité, et la foi en est le support au sommet. Sans le support de l'amour et de la foi, s'élever spirituellement est impossible. En fait, développer l'amour et la foi est la vraie *sādhana*.

### Dieu peut venir dans la maison des fidèles sous n'importe quelle forme



*Hemadpant*

À l'époque de l'Avatar Shirdi Sai, vivait Hemadpant, un ardent fidèle de Baba. Son autre nom était Annasaheb Dabholkar. Ce fidèle méditait toujours sur Baba et ne cessait de répéter « Baba, Baba, Baba ». Un jour, il fut réveillé à trois heures du matin par quelqu'un de grand, qui lui donna une petite tape dans le dos et lui dit : « Hemadpant ! Demain, Je viendrai manger chez toi. » Hemadpant se demanda s'il s'agissait d'un rêve ou de la réalité. Constatant que la porte de sa maison était ouverte, il réalisa que ce n'était pas un rêve et, rempli de joie, il se mit à crier très fort : « Mon Baba est venu et m'a dit qu'Il viendrait manger demain dans ma maison. » Ses cris réveillèrent sa femme qui lui demanda : « Que t'arrive-t-il ? As-tu fait un rêve ? Es-tu devenu fou pour crier de la sorte ? Comment Baba pourrait-Il venir demain ? Réfléchis, où se trouve Shirdi et où se trouve notre maison ? Tout cela ne relève que de ton imagination. » Hemadpant lui répondit alors : « Ô femme insensée ! Pour Dieu, il n'y a rien qui soit loin ou proche. Comment peut-il être question d'aller et de venir alors qu'Il est omniprésent ? Dieu ne vient ni

ne part ; Il est partout. Ceux qui l'ont mérité peuvent Le voir partout. Mais ceux qui ne l'ont pas mérité ne peuvent pas Le voir. Tout dépend de notre foi. »

Puis, Hemadpant ajouta : « Baba viendra dans notre maison demain. Prépare la nourriture qui convient dès le matin. » Très heureuse d'entendre cela, elle se dit qu'il ne pouvait exister de plus grande chance pour eux que la visite de Baba. Elle se leva tôt le lendemain matin, nettoya la maison, les ustensiles de cuisine, et prépara des mets délicieux tels que du *vada* (délicieux beignet du Sud de l'Inde), du *payasam* (pudding sucré), etc. Elle décora la maison avec des feuilles de manguier et des guirlandes de fleurs, et attendit la venue de Baba. Il était midi, Baba ne s'étant pas encore manifesté, l'inquiétude la saisit. Hemadpant s'efforça de l'apaiser : « Baba ne revient jamais sur Sa promesse. Baba est l'Incarnation de la Vérité. En fait, Il est véritablement le Seigneur Satyanārāyana. Il viendra, c'est certain. » Mais, à deux heures, Baba n'était toujours pas là, et Hemadpant ne savait plus que faire. Deux personnes se présentèrent alors chez eux avec un paquet et dirent : « Hemadpant ! Tu sembles très préoccupé. Peut-être attends-tu la venue de certains parents pour lesquels tu as déjà préparé de la nourriture ? Te déranger maintenant ne nous semble donc pas correct, nous reviendrons plus tard. Toutefois, daigne accepter ce paquet. » Puis, les personnes repartirent. Hemadpant ouvrit le paquet et y trouva la photo de Baba. L'approchant de sa tête avec respect, il s'exclama : « Oh ! cher Baba ! Tu es venu chez moi sous la forme de cette photo ! »



*Shirdi Sai Baba*

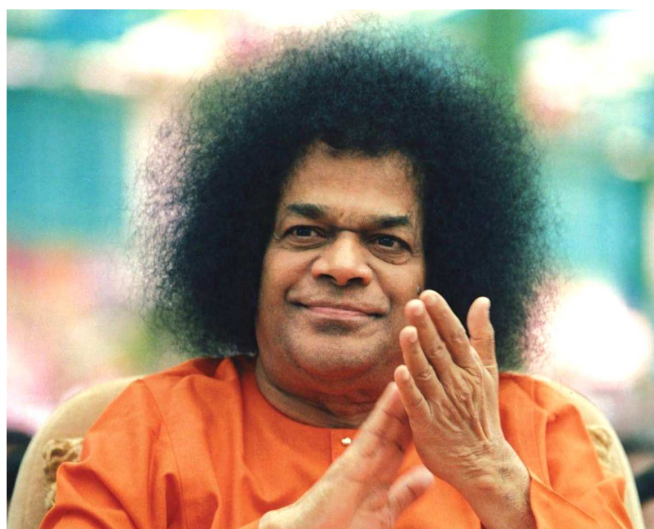
La dévotion est une sorte de folie. Sai Baba est l'Incarnation de *sat-cit-ānanda* (Existence-Connaissance-Béatitude absolue), qui fait disparaître votre folie terrestre et vous rend fou de Dieu. Pourquoi ce Principe vous rend-il fou de Dieu ? C'est uniquement pour écarter votre folie terrestre.

Si vous souhaitez vous débarrasser de celle-ci, vous devez devenir fou de Dieu. Baba essuie les larmes de vos souffrances terrestres et vous fait verser des larmes pour Dieu. Hemadpant plaça la nourriture devant la photo de Baba, ferma les yeux et pria : « Baba ! Tu dois manger cette nourriture. » Lorsqu'il ouvrit les yeux, il manquait un *vada* dans l'assiette. Il put aussi voir l'empreinte des doigts de Baba dans le riz servi dans l'assiette. Rempli de joie, il s'exclama : « Baba a mangé la nourriture ! » et il offrit le reste à tout le monde en tant que *prasādam* (nourriture bénie).

C'est de cette manière que Shirdi Sai Baba avait l'habitude de satisfaire Ses fidèles. Leur ayant donné Sa parole qu'Il viendrait dans leur maison, Il Se présentait chez eux sous une forme ou une autre. Pour que Ses fidèles puissent réaliser que Dieu est présent en tous les êtres, Il venait aussi chez eux sous la forme d'un animal – un buffle, un chat, un chien, etc., et mangeait la nourriture préparée à Son intention.

### Dieu est présent en tous les êtres

À présent, Je n'agis pas comme cela. Si Je promets de venir chez vous et d'y accepter de la nourriture, Je M'y rend en personne et mange la nourriture que vous M'offrez. J'ai dit à bon nombre de gens que Je viendrais manger chez eux quand j'irais à Mumbai. Conformément à cette promesse, Je Me suis rendu chez eux et J'ai mangé la nourriture qu'ils M'ont servie. Alors, ils étaient heureux. À quoi ce bonheur était-il dû ? Il résultait de leur amour, de leur foi et de leurs sentiments. Les fidèles de l'époque étaient remplis d'amour et leur foi était totale. Mais, aujourd'hui, les gens n'ont qu'une foi à temps partiel. Quand Dieu leur dit qu'Il viendra chez eux, ils sont heureux à ce moment-là, mais, plus tard, ils se mettent à douter – Swāmi viendra-t-Il vraiment ? Ils pensent même parfois que Swāmi a dit cela



simplement pour les satisfaire. Ne vous laissez jamais envahir par de tels doutes. Si vous développez une foi totale dans les Paroles de Swāmi, elles se réaliseront indéniablement. Les Paroles de Dieu sont divines et exquises. Elles sont toujours vraies. Mais, si vous n'avez pas la foi, Ses Paroles ne peuvent se réaliser.

En conséquence, développez une foi ferme. Quoi qu'il advienne et quelles que soient les circonstances, vous ne devriez jamais abandonner votre foi. La foi est votre souffle de vie. Lors de Mon avènement en tant qu'Avatar Shirdi Sai Baba, certaines personnes ne pouvaient comprendre les significations subtiles de Mes paroles et de Mes actions. Elles venaient à Moi en se lamentant : « Baba ! Nous T'atten-

dions, car Tu avais promis de venir. Pourquoi nous avoir causé cette déception ? Pourquoi nous as-Tu créé toutes ces difficultés ? Quel péché avons-nous commis ? » Alors Shirdi Baba répondait : « Vous autres êtes vraiment insensés. Je suis venu chez vous, mais vous M'avez chassé avec un bâton ! » Ces fidèles s'étonnaient et disaient : « Mais, Baba ! Comment aurions-nous pu commettre un tel sacrilège ? » Baba leur révélait alors qu'Il était venu chez eux sous la forme d'un chien noir. C'est ainsi que Baba leur démontrait la vérité selon laquelle Dieu est présent en tous les êtres.

Quand vous voyez un rat, soit vous essayez de l'attraper dans un piège à rat, soit vous le tuez avec un bâton. Mais, quand vous le voyez avec le Seigneur Ganeśa, vous lui offrez vos salutations. De même, quand vous voyez un serpent, soit vous essayez de le tuer, soit vous faites appel à un charmeur de serpent pour le saisir. Cependant, vous lui offrez vos salutations quand vous le voyez ornant le Seigneur Śiva. Quiconque est dans la proximité de Dieu sera vénéré et respecté. La proximité divine est la vraie richesse. Vous serez honoré si vous êtes proche Dieu. Mais, si vous vous distancez de Lui, on ne regardera même pas votre visage. En réalité, vous êtes toujours dans la proximité de Dieu. Quoi que vous voyiez, et où que vous regardiez, il n'y a que la Divinité. Le Principe divin est omniprésent ; il ne vient ni ne part.

### La Béatitude est la Parole d'un vrai fidèle de Dieu

Un jour, Pārvaī et Parameśvara organisèrent une compétition entre leurs deux fils, Vināyaka et Subrahmanya. Ils leur dirent que celui qui arriverait le premier après avoir fait le tour du monde serait récompensé. Vināyaka étant ventru et ayant pour véhicule un rat, Ses parents étaient curieux de savoir comment Il allait pouvoir rivaliser avec Subrahmanya. Le véhicule de Subrahmanya était un paon.

Il monta sur lui et partit à grande vitesse. Vināyaka, Lui, resta sur place, sans même Se soucier d'appeler Son véhicule, le rat. Dès qu'Il vit Subrahmanya revenir de Son tour du monde, Vināyaka fit le tour de Pārvaṭī et de Parameśvara, et Se déclara Lui-même vainqueur de la course. Pārvaṭī Lui dit alors : « Oh ! Tu es très futé ! Mais quelle est cette astuce ? Ton frère est revenu après avoir fait le tour du monde, Il mérite donc la récompense. Comment peux-Tu déclarer avoir fait le tour du monde en tournant simplement autour de Nous ? » Pārvaṭī et Parameśvara Se comportaient comme s'Il ne connaissaient pas la vérité ; Ils jouaient ce rôle pour seulement démontrer au monde que Dieu est omniprésent. Vināyaka répondit alors : « Mère ! N'est-il pas vrai que Vous êtes tous les deux présents où que nous regardions ? Par conséquent, si Je tourne autour de Vous, cela revient à faire le tour du monde entier. »

Où que vous regardiez, il n'existe que deux choses dans cet Univers : l'énergie et la matière, respectivement représentées par Pārvaṭī et Parameśvara. Vināyaka put obtenir la récompense grâce à Son intelligence. Prise de pitié, et craignant que Subrahmanya ne soit déçu après S'être donné la peine de faire le tour du monde, Pārvaṭī Lui donna un fruit disant : « Mon cher enfant ! Certes, Tu es arrivé le premier, mais c'est Vināyaka qui a gagné parce qu'Il a compris la signification profonde du Principe divin, à savoir que Dieu est omniprésent. » Cherchez en profondeur et vous comprendrez la signification profonde associée au Principe divin. Celui qui est complètement immergé dans l'eau ne peut parler. De même, celui qui est totalement immergé dans l'Amour divin ne peut le décrire. Seuls ceux qui restent à la surface le décrivent de manière superficielle. Celui qui est totalement immergé dans l'océan de la dévotion, de la foi et de l'amour pour Dieu sera imprégné de Béatitude divine et ne connaîtra rien d'autre. Les érudits, les gens éduqués, les poètes qui proclament connaître la Divinité sont en fait ceux qui restent à la surface, au niveau superficiel. Mais celui qui est totalement immergé dans le Principe divin n'est pas à même d'en parler. La Béatitude est à la fois sa parole et son langage. Il n'existe rien de supérieur. Par conséquent, c'est une grande erreur de dire que vous êtes à la recherche de Dieu. Dieu étant omniprésent, est-il nécessaire que vous le cherchiez ?

Les voies de la dévotion sont au nombre de neuf : *śravanam* (l'écoute), *kīrtanam* (le chant), *vishnusmaranam* (la contemplation de Vishnu), *pādasevānam* (le service à Ses Pieds de Lotus), *vandanam* (la salutation), *arcanam* (l'adoration), *dāsyam* (la soumission), *sneham* (l'amitié), *ātmanivedanam* (l'abandon au Seigneur). Il est dit que ces neuf voies conduisent l'homme à Dieu. Mais l'homme doit réaliser qu'il est lui-même Dieu. En fait, chacun de vous êtes l'incarnation de la Divinité. C'est Dieu qui est à la recherche d'un véritable fidèle.

**« Depuis toujours,  
Je cherche et ai cherché  
Un être humain authentique et  
Un véritable fidèle. »**

(Chant telugu)

Même les oiseaux et les animaux possèdent une vraie dévotion. Malheureusement, on ne trouve pas cette dévotion chez les êtres humains. Ils ont seulement une dévotion à temps partiel. Où est Dieu ? Vous devriez avoir la foi ferme que vous-même êtes Dieu. Le corps est le temple, et le *jīva* (l'âme individuelle) est la Dêité. Par conséquent, vous êtes Dieu. Puisque vous-même êtes Dieu, comment pourriez-vous Le trouver ailleurs ? Vous devez renforcer cette foi. Alors seulement pourrez-vous expérimenter l'amour et le bonheur véritables. Si le sucre reste au creux de votre main, vous n'en connaissez pas le goût. Mettez-le sur votre langue et laissez-le fondre, vous pourrez alors en expérimenter la douceur.

Bhagavān mit fin à Son discours avec le *bhajan* : « *Madhura Madhura Muralī Ghanaśyāma...* »

**Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānthi Nilayam.  
(Décembre 2011)**

